

Prix d'excellence



Le Prix Roger-Motut

Ce prix est décerné en reconnaissance de création d'œuvres historiques et littéraires.



Roger Motut

Né à Hoey, en Saskatchewan, Roger Motut a fait ses études au Collège des Jésuites à Edmonton, à l'Université d'Ottawa, à l'Université d'Edmonton et à l'Université de Washington (Seattle). Il a aussi fait partie du Corps d'aviation royal canadien durant la Deuxième Guerre mondiale.

M. Motut a commencé sa carrière d'enseignant dans les écoles de l'Alberta puis est allé en Colombie-Britannique pour ensuite devenir professeur à l'Université de l'Alberta en 1958. Il a été le premier professeur à dispenser des cours de littérature canadienne-française à l'Université de l'Alberta.

Il est l'époux de Jeanne Motut. Ils sont les parents de Robert, Yolande, Mariette, Pierre, Marc et Renée et grands-parents de huit petits-enfants.

Liste des récipiendaires du prix Roger-Motut

2022 – Robert Suraki Watum

Établi au Canada depuis 2006, Robert Suraki Watum est originaire de la République démocratique du Congo. Il est expert-comptable de formation et occupe actuellement le poste de coordonnateur de projets à l'Alliance Jeunesse-Famille de l'Alberta Society (AJFAS) à Edmonton. Il est également membre du conseil d'administration de l'Unithéâtre, du Regroupement artistique francophone de l'Alberta (RAFA) et membre de la communauté de pratique intentionnelle en équité, justice sociale et francophonie de la Fédération des communautés francophones et acadienne du Canada (FCFA). Dramaturge, poète et auteur, il a reçu plusieurs distinctions dont un diplôme d'honneur de l'Union des Écrivains du Congo en 1990. Robert Suraki Watum est l'auteur de plusieurs pièces de théâtre et de deux livres. Le dernier « Sur les traces du passé » parle entre autres de l'Alberta et a su rallier la communauté autour de cette œuvre particulière qui décrit un parcours dont les grandes lignes pourraient refléter le parcours d'un nombre important de nouveaux arrivants. Fort de son expérience de vie acquise autant au Congo qu'en Europe et au Canada, Robert Suraki Watum est un homme de cœur et de passion qui n'hésite pas à contribuer à sa communauté. Il a rendu plusieurs services à la communauté francophone et s'est impliqué auprès de différents organismes dont l'Association francophone de Brooks, la communauté congolaise de Brooks, la Société congolaise d'Edmonton, Alta TV, Garnet TV et Radio Cité. Robert Suraki Watum a

été nommé pour le Prix Envol 2022 du RAFA, un prix qui reconnaît un.e artiste ou un collectif en émergence ou à mi-carrière s'étant démarqué.e de façon exceptionnelle durant l'année précédente. Sa contribution est reconnue dans la communauté tant au niveau local, régional que national.

2020-2021 – Élyse Chartrand-Déry

Franco-albertaine de naissance, Élyse Chartrand-Déry est originaire de Saint-Paul. Elle est une descendante de l'une des nombreuses familles québécoises qui sont venues s'établir dans cette région, au début des années 1900. En 1961, elle épouse Aimé Déry. Le couple a eu cinq enfants : Michel, Monique, Pierre, Paul et Philippe. La langue française est au cœur de l'éducation de la famille.

Mme Chartrand-Déry a grandi dans la communauté de la paroisse Saint-Joachim d'Edmonton. Éduquée chez les Sœurs de l'Assomption de la Sainte Vierge et à l'École Grandin à Edmonton, elle est finissante de l'Académie Assomption.

Puis, elle a poursuivi ses études en musique à l'Université de Toronto. Elle détient un diplôme comme soliste avec qualification d'enseignante *ARCT Solo performer*, ce qui lui a permis d'enseigner la culture vocale. La passion de Mme Chartrand-Déry pour la musique lui a permis d'exercer son talent au sein de sa communauté. Elle a chanté dans la chorale de la paroisse de Saint-Joachim et la chorale Saint-Jean. Mme Chartrand-Déry a été aussi membre de l'Association des professeurs de musique d'Edmonton, où elle a donné des leçons privées de chant et a participé à plusieurs activités musicales.

Ses contributions à la francophonie albertaine s'étendent à son implication au sein de l'ACFA et à sa participation sur le Comité *ad hoc* pour l'école francophone catholique. Ce comité a été créé par l'ACFA en mai 1983 afin d'obtenir l'établissement d'une école francophone au sein du conseil scolaire catholique d'Edmonton. Après la création de la Société des parents pour l'école francophone (SPEF) en juin 1984, le Comité *ad hoc* a été dissout.

En plus d'être bénévole aux Archives provinciales de l'Alberta, Mme Chartrand-Déry a travaillé aux Archives Saint-Jean, où elle a organisé et archivé plusieurs des grandes collections.

Son dévouement à la francophonie albertaine est aussi caractérisé par ses recherches et ses œuvres écrites. Notamment, elle a rédigé un livre intitulé « *La vie est belle* » sur le Père Maurice Beauregard (OMI). En 2014, elle a aussi été chercheuse principale pour un projet de recherche d'inventaire de ressources historiques francophones en Alberta.

Mme Chartrand-Déry éprouve toujours un intérêt remarqué pour la recherche. Elle croit notamment que « Tout est possible. Suffit de croire à ce que l'on fait et de le faire dans l'enthousiasme. »

2018 – Marie Beaupré

Fille d'Édouard Cimon et Émilie Vanderaegan, Marie Beaupré est née le 17 novembre 1933 à Donnelly en Alberta. En 1962, elle épouse Gilbert Beaupré avec qui elle aura quatre enfants. Elle poursuivra une carrière à l'école G. P. Vanier de Donnelly puis deviendra commissaire pour le High Prairie School Divison.

Sa passion pour la généalogie prend racine lorsqu'elle découvre dans les vieux papiers de son père un travail généalogique sur la famille Cimon. Dès 1975, elle se lancera dans l'écriture d'un

premier livre sur l'histoire locale de la région de Peavine Creek : « Leurs rêves, nos histoires ». Le livre est publié en 1980 et traduit en anglais en 1982.

Marie Beaupré s'investit dans le développement des deux sociétés généalogiques francophones de l'Alberta. En mai 1983, elle organise et fonde la Société historique et généalogique de Smokey River. Huit années plus tard, elle est une des membres fondateurs de la Société généalogique du Nord-Ouest à Edmonton. Elle participe à l'écriture de l'arbre généalogique de plusieurs familles des municipalités de Falher, Girouxville et de Donnelly. Ce travail l'amène à visiter les quatre coins de l'Alberta ainsi que la Saskatchewan, le Manitoba, le Yukon, la Colombie-Britannique et le Québec avec son mari Gilbert, dont elle a souvent louangé la grande patience.

Son plus grand projet généalogique est définitivement le « Dictionnaire généalogique franco-ouest ». Cette œuvre monumentale contient plus de 42 000 pages d'information sur plus de 82 000 différents sujets et comprend 500 000 noms et 13 700 photos. Pour réaliser ce recueil retraçant le passé des familles francophones d'ici, Marie et son mari Gilbert ont fait de nombreux voyages au Québec, à Terre-Neuve, Saint-Pierre et Miquelon, Tuktoyaktut et Tofino pour ne nommer que certains endroits. Le projet, en constante évolution, est maintenant disponible pour les chercheurs canadiens intéressés par la généalogie francophone de l'Ouest.

Marie Beaupré s'est aussi occupée de nombreux projets comme celui d'histoire orale qui a donné comme résultat la Collection Marie Beaupré à la Société généalogique du Nord-Ouest et le projet « Héritage franco-albertain » pour le compte de l'ACFA.

Ses recherches généalogiques ont ouvert la porte à bien des familles qui ne connaissaient rien de leurs ancêtres ni de leur histoire et qui, maintenant, sont fières de leur patrimoine généalogique. Marie Beaupré est une passionnée de la généalogie et ses recherches brilleront longtemps dans le patrimoine albertain.

2016 - Roger Dallaire

Roger Dallaire est un conteur, musicien, comédien, marionnettiste et folkloriste né le 22 novembre 1979 à Saint-Paul en Alberta. S'intéressant à l'histoire canadienne-française dès son plus jeune âge, il a rapidement développé une passion pour cette matière et s'est inscrit en 1998 dans un programme de formation intensive en théâtre à The School of Physical Theatre.

Après un an, il n'a pas tardé à revenir dans son coin de pays et à contribuer à la scène artistique de l'Ouest canadien. Il est entre autres devenu directeur artistique pour Les Bucherons de 2001 à 2004, en plus de présenter un spectacle avec le conteur Fred Pellerin en Alberta et en Saskatchewan en 2002.

À partir de 2004, il a monté ses propres spectacles mettant en vedette l'histoire et les traditions canadiennes-françaises à travers l'Ouest canadien et l'Ontario. Que ce soit seul ou en duo avec le violoniste Daniel Gervais (groupe Trad'badour), il a effectué des présentations dans plus de 1000 écoles, en plus de participer à de nombreux festivals. Son excellence en création artistique a d'ailleurs été soulignée en 2010 lorsque Trad'badour a reçu le prix Sylvie Van Brabant.

Monsieur Dallaire profite de chaque occasion pour partager son amour de la langue et de la culture françaises. Il a notamment été invité aux Fêtes de la Nouvelle-France à Québec et s'est rendu jusqu'en Bretagne et en Alsace. Il a aussi collaboré avec l'association Canadian Parents for French pour la présentation de deux séries de spectacles, et a été directeur artistique en 2014 d'une tournée par et pour les jeunes intitulée Ô Canada!

Les traditions sont également un véritable style de vie pour Roger Dallaire. En effet, en 2006, il a fait l'acquisition d'une demeure construite en 1914. Cette dernière, déménagée à St-Vincent et entièrement restaurée, est devenue « Le P'tit Bonheur », une ferme autosuffisante où des centaines de gens chaque année peuvent retourner aux sources de leur culture.

En 2015, l'âme voyageuse de monsieur Dallaire l'a conduit dans un périple de plusieurs mois en canot pour se rendre à la Baie d'Hudson. De cette aventure hors du commun, une série de spectacles pour la communauté et les écoles a pris naissance. Depuis quelques années, il s'implique aussi dans les festivités du Canoë volant.

Nous pouvons donc dire que Roger Dallaire est un excellent ambassadeur de la culture canadienne-française. Il n'hésite pas à représenter fièrement son héritage partout où son art le mène.

2014 - Adriana Davies

D'origine italienne, Adriana Davies a immigré à Edmonton en 1951 avec sa famille où elle a reçu son éducation dans les écoles catholiques. Ensuite, elle a fait des études postsecondaires à l'Université de l'Alberta avec une majeure en littérature anglaise. Après avoir enseigné en Ontario en 1971, elle obtient alors son Doctorat à Londres, publiant une thèse sur la littérature anglaise et française. Elle n'a cessé de s'intéresser à la culture et à la littérature francophone depuis.

Une fois de retour à Edmonton en 1980, Mme Davies connut une carrière brillante dans le monde de la recherche et de la muséologie. Elle est l'auteure de plusieurs œuvres savantes dans le domaine des beaux-arts, de la littérature et de la muséologie. En 1987, elle devient directrice de l'Association des musées de l'Alberta. C'est en devenant fondatrice et directrice de la *Fondation Community Heritage* qu'elle a réalisé plusieurs œuvres pour la communauté francophone. Pendant plus d'une quinzaine d'années, la *Fondation Community Heritage* était la maison d'édition la plus avancée au Canada dans le domaine des sites Web interactifs avec le développement de l'Encyclopédie en ligne de l'Alberta (Alberta Online Encyclopedia).

En 2004, Mme Davies et son équipe ont créé un site Web intitulé « Patrimoine francophone de l'Alberta ». Le site est divisé en trois sections. La première section raconte l'histoire de la traite des fourrures, l'histoire des missions et les premiers établissements francophones. La deuxième et troisième sections mettent en vedette des francophones de plusieurs villages et divers aspects de la vie des communautés franco-albertaines au fil des ans.

On retrouve également le site Web de recherche « Edmonton francophone En-ligne », créé en collaboration avec l'Université de l'Alberta. Le site qui documente et examine le rôle historique unique d'Edmonton comme la seconde plus grande ville francophone de l'Ouest canadien, est un outil formidable qui permet à tous d'en apprendre davantage sur l'histoire francophone.

Mme Davies a joué un grand rôle dans le partage de l'information et a participé à plusieurs autres sites dont un portant sur l'histoire de la francophonie à Saint-Vincent et Saint-Paul, sur l'histoire des Métis et sur le rôle des Oblats dans la francophonie. De plus, elle a récemment offert un appui important dans l'obtention d'un octroi du gouvernement provincial pour la statue du frère Antoine Kowalczyk au Campus Saint-Jean. Elle a par ailleurs joué un rôle concluant dans la création de la Société historique francophone de l'Alberta.

Mme Davies est récipiendaire de plusieurs prix, dont l'Ordre du Canada pour sa contribution au développement de l'Encyclopédie en ligne de l'Alberta, la Médaille du jubilé de diamant de la Reine et le prix de l'Association des musées de l'Alberta. Son travail et les œuvres qu'elle a publiées font honneur à l'histoire des francophones de l'Alberta. Adriana Davies a permis le développement et la préservation de la littérature et l'histoire de la francophonie albertaine.

2013 - Hilaire Fortier

Hilaire Fortier, né le 25 novembre 1926 à Vimy en Alberta, a poursuivi ses études dans la région avant de s'inscrire au Collège des Jésuites, puis au Collège Saint-Jean. Réalisant l'importance de la langue française et son intérêt de travailler auprès des jeunes, M. Fortier est devenu enseignant. Avec sa femme, Germaine Dusseault, il s'est déplacé à travers la province et aux Territoires du Nord-Ouest pour enseigner dans différentes communautés francophones.

Il s'implique tôt dans la communauté francophone et participe aux débuts de la Société généalogique du Nord-Ouest (SGNO) en étant membre fondateur de celle-ci en 1991. Au fil des ans, il n'a pas ménagé son temps ni son savoir-faire afin de permettre à la Société de s'épanouir. Encore aujourd'hui, il contribue à cet organisme en tant que conseiller sur le conseil d'administration. Son dévouement s'explique par l'importance qu'il accorde à l'histoire et au patrimoine franco-albertain. Il a poursuivi une recherche extensive de sa propre généalogie et du rôle de ses ancêtres à la formation de la province, mais il a aussi aidé d'autres familles de souches francophones à faire de même et à dénicher des liens historiques avec la province.

En plus de ses talents en recherche, M. Fortier s'est distingué en étant rédacteur en chef, pendant douze ans, de la revue « Sources » publiée par la SGNO. Par ses articles, il a aidé à faire connaître une partie du patrimoine franco-albertain en assurant la diffusion d'information sur des familles ayant des racines au Canada français. Ses talents d'écrivain l'ont aussi amené à publier des livres historiques offrant un aperçu de la vie quotidienne des francophones en milieu albertain.

M. Fortier a œuvré dans l'ombre, pendant de nombreuses années, afin de mieux faire connaître l'histoire franco-albertaine. Cependant, il a aussi contribué globalement à la communauté francophone grâce à son implication auprès de plusieurs organismes communautaires tels que l'ACFA, le Secrétariat permanent des peuples francophones et l'ACFA régionale d'Edmonton.

2012 – Aucun récipiendaire.

2011 - Raymond Pinco

Raymond Pinco est né à Edmonton en 1938. Il a presque toujours vécu à Saint-Albert, n'ayant passé que six ans dans la région de Rivière-la-Paix. Son père était Français de naissance et a immigré au Canada en 1913. Il s'est établi à Donnelly où il a épousé une jeune femme native de Longueuil au Québec.

M. Pinco a été enseignant et a enseigné de la 2^e à la 11^e année. Avec son épouse, ils ont eu huit enfants, quatre filles et quatre garçons. L'histoire a toujours été une vraie passion pour lui.

Depuis 25 ans, Raymond Pinco se dévoue à faire connaître l'histoire de Saint-Albert. Il est président de la St. Albert Historical Society depuis une dizaine d'années et siège au conseil de cet organisme communautaire depuis 1990. Il a été membre fondateur, en plus d'être président de la St. Albert Arts and Heritage Foundation de 1997 à 2005. Il a siégé comme président au comité des célébrations du 125^e anniversaire des écoles de Saint-Albert. De 2003 à 2010, il a aussi siégé à l'Alberta Resources Foundation, un organisme provincial qui se dévoue à la préservation du patrimoine albertain.

M. Pinco s'est notamment impliqué dans les activités communautaires du 150^e anniversaire de la ville de Saint-Albert et un de ses plus grands succès est l'établissement du Founder's Walk, le sentier des pionniers, qui sera un rappel constant de l'histoire des pionniers pour des générations à venir.

Qui dit sauvegarde de l'histoire de Saint-Albert dit également valorisation du fait français. Le grand appui que M. Pinco apporte à la communauté francophone est de faire valoir l'histoire de Saint-Albert, qui est presque entièrement francophone pour les premiers 100 ans de son existence.

2010 - Yvonne Hébert

La Franco-Albertaine de 4^e génération, Yvonne Hébert, est née à Edmonton. Elle a deux enfants; sa fille demeure à Ottawa et son fils aux États-Unis. C'est à partir de la première année du secondaire que Mme Hébert s'implique au sein du mouvement communautaire et francophone. Dès lors, elle faisait partie d'un groupe de jeunes qui prônait la langue française et depuis, elle a toujours été disponible pour ce genre d'implication.

Yvonne Hébert a fait ses études postsecondaires à l'Université de l'Alberta à la faculté de l'éducation et à l'Université de l'Utah. Elle a obtenu son doctorat en linguistique théorique de l'Université de la Colombie-Britannique et son post doctorat sur le multiculturalisme en éducation. Mme Hébert est présentement auteure, professeure titulaire et chercheuse à la faculté de l'éducation de l'Université de Calgary depuis 25 ans.

Cette professeure s'est dévouée envers ses étudiants en les guidant pour qu'ils se préparent, entre autres, à enseigner la langue française dans les écoles francophones et d'immersion aux niveaux primaire et secondaire.

Elle a également amorcé le projet de l'étude historique des francophones à Calgary avec une équipe de trois autres auteurs par l'entremise du comité historique de la Société franco-canadienne de Calgary.

Le Cercle de collaboration a aussi invité la professeure à conceptualiser et mener une étude sur l'impact de l'immigration de langue française par rapport à la communauté francophone de Calgary. Cette étude a duré presque deux ans et le rapport, qui offre des pistes de réflexions et d'actions pour la communauté, a été lancé en avril 2010.

Mme Hébert a de plus participé au mouvement social au niveau exécutif qui a donné lieu à la fondation des conseils scolaires francophones de Calgary. De plus, ses deux premiers livres sur l'éducation autochtone au Canada ont fait le tour du monde parmi les meilleurs livres en études canadiennes.

2009 - Edmund A. Auger

Edmund A. Auger est professeur de sciences politiques au Campus Saint-Jean de l'Université de l'Alberta, et cela, depuis 1976. Natif d'Ottawa, il a pourtant fait ses études élémentaires à Moncton et ses études secondaires à Toronto, avant d'obtenir un Baccalauréat en sciences économique et politique (Wilfrid Laurier University, à Waterloo en Ontario), une MSc en relations internationales (University of London, en Angleterre), et un PhD en sciences sociales (University of California, Irvine, aux États-Unis).

Ses expériences à Moncton où, très jeune, il habitait un quartier bilingue, et puis à Edmonton où il s'est intégré à la communauté franco-albertaine, ont inspiré sa grande passion pour la recherche sur les communautés francophones en milieu minoritaire.

Il a publié de nombreux travaux sur les francophones en Alberta, l'histoire de leur colonisation, la sociolinguistique de leur vitalité, la complétude de leurs établissements et les fondements de leurs droits. Ainsi, il était témoin expert dans la cause de *Sa Majesté la Reine c. Gilles Caron*, et a déposé des preuves démontrant que la constitution du Canada garantit le statut officiel de la langue française en Alberta.

Membre du comité directeur du Sommet des communautés francophones et acadiennes, tenu à Ottawa en 2007, il est présentement membre du conseil d'administration de l'Institut canadien de recherche sur les minorités linguistiques (ICRML), et président du comité consultatif de la recherche de l'Association des universités de la francophonie canadienne (AUFC).

2008 – France Levasseur-Ouimet, Ph.D.

Franco-albertaine de naissance, France Levasseur-Ouimet est professeure émérite et écrivaine en résidence du Campus Saint-Jean. Elle détient un B.Ed., un M.A. en littérature et un Ph.D. en pédagogie de l'Université de l'Alberta. Ancienne présidente de l'ACFA, elle a publié huit livres sur l'histoire des Franco-Albertains et elle a complété un film qui s'intitule « Par cœur » sur l'histoire de l'éducation française en Alberta en collaboration avec le réalisateur Jean Patenaude. Elle a créé l'exposition de la Salle historique du Campus Saint-Jean et elle est aussi responsable de la mise sur pied de la Salle d'Archives de Saint-Jean. Elle

a publié de nombreux articles sur l'éducation française. Elle a composé 23 pièces de théâtre, dont plusieurs comédies musicales à grand format. À la demande de la Fondation canadienne pour le dialogue des cultures, sa dernière pièce « Prends mes yeux, tu vas voir » était jouée par quatre troupes dans plus de cinquante écoles secondaires canadiennes en mars 2008, lors des Rendez-vous de la Francophonie.

Elle a composé un recueil de nouvelles et a collaboré à la composition des chansons originales présentées sur les deux DC de sa fille Marie-Josée Ouimet. La Chorale Saint-Jean interprétait deux de ses compositions lors de leur tournée du Québec en juillet dernier dont « Mon clair de lune » chanté à Québec le 18 juillet 2008 par 1 400 choristes lors du spectacle « Et si Québec m'était chantée » devant 9 500 spectateurs. En avril 2007, la Chorale Saint-Jean interprétait sa grande suite pour chœur « Elles s'appelaient Marie reprise à Victoriaville, à Jonquière, à Saint-Michel-de-Bellechasse, à Boucherville et à Québec, le 14 juillet 2008 sur la Place du 400^e. Le 22 juin 2008, la Chorale Saint-Jean et le *Edmonton Symphony Orchestra* interprétaient sa composition intitulée « Je te retrouve » dans le cadre du concert offert pour marquer le 400^e de Québec à Edmonton.

En 1993, France Levasseur-Ouimet recevait le *YWCA Community Service Awards* pour la ville d'Edmonton. Le prix auteur/compositeur/interprète du Gala albertain de la chanson détient son nom et elle a reçu le Prix spécial de la chanson albertaine en 1997. Elle est membre de la Compagnie des cents associés depuis 1992. Elle est récipiendaire du prix de recherche, du prix d'enseignement et du Prix d'honneur de reconnaissance du Campus Saint-Jean. En mars 2003, elle recevait l'Ordre des Francophones d'Amérique décerné par le Conseil supérieur de la langue française du Gouvernement du Québec. En 2007, elle recevait le Prix Laurent de l'UnitThéâtre et en mai 2008, le Regroupement artistique francophone de l'Alberta (RAFA) lui remettait le Prix d'excellence pour marquer son travail en création artistique.

2007- Éloi DeGrâce

Éloi DeGrâce est originaire de Shippagan au Nouveau-Brunswick. Lui et son épouse, Jacinthe Lessard, habitent Edmonton depuis plus de 10 ans. Passionné d'histoire il s'intéresse à tout ce qui touche le patrimoine franco-albertain, car il croit qu'il s'agit d'une immense richesse méconnue par les Albertains. Archiviste aux archives d'Edmonton, il réussit à faire ce qui le passionne, tant durant les heures de travail que durant ses loisirs. Il aime partager les résultats de ses nombreuses recherches et encourage les aînés à écrire leur mémoire et à raconter leur vécu.

Au cours des dernières années, il a donné plusieurs ateliers sur comment organiser ses mémoires afin de ne rien oublier. Les membres de la FAFA et les autres francophones qui ont assisté à ses formations ont tous été emballés par ses conseils. Le résultat des nombreux ateliers qu'il a offerts fait en sorte que l'histoire des Franco-Albertains sera mieux documentée.

Auteur de plusieurs articles dans des revues consacrées à l'histoire, il conserve tout ce qu'il trouve en vue d'une publication future. La société historique Nicolas-Deny a déjà honoré monsieur DeGrâce en raison de son travail sur le patrimoine des Acadiens du Nord-Est du Nouveau-Brunswick.

2006 - Morris Flewwelling

Morris Flewwelling est un éducateur qui se dévoue depuis plusieurs années au développement communautaire et scolaire ainsi qu'à la préservation du patrimoine, tout en portant une attention spéciale à la francophonie albertaine. Conseiller de Red Deer pendant presque dix années consécutives, il a été élu maire de la ville en 2004. Depuis 30 ans, M. Flewwelling s'est engagé dans un grand nombre de comités sur le patrimoine et la culture ou des comités qui supportent des causes sociales, environnementales et de préservation du patrimoine. En 1997, il a mis sur pied, à titre de président fondateur, la Heritage Community Foundation. Il est aussi récipiendaire de l'Ordre du Canada, reçu en 1997, du Queen's Golden Jubilee, reçu en 2003 et a été reconnu comme Citoyen de l'année en 1992. Toutes ces distinctions soulignent l'appréciation de sa communauté envers son leadership au niveau municipal. Sa participation et son appui aux activités francophones démontrent que cet homme a laissé une marque durable sur la communauté franco-albertaine.

2005 - Liliane Coutu-Maisonneuve

Liliane est une personne ayant œuvré de façon remarquable à l'identification de la communauté francophone en Alberta par son engagement dans la mise en valeur du riche patrimoine de la francophonie albertaine. Elle a récemment été nommée Ambassadrice du centenaire de la province de l'Alberta.

Détentrice d'un Baccalauréat en éducation, elle enseigne toujours le français en tant que langue seconde et l'histoire, surtout la mise en valeur de la contribution francophone. Au cours des dernières années, Liliane Maisonneuve a suivi de près les activités de plusieurs organismes à vocation patrimoniale, elle est une des premières membres de la Société généalogique du Nord-Ouest, ayant joint l'organisation en 1991. Elle occupe le poste de Présidente depuis près de dix ans.

Pendant qu'elle était gestionnaire du secteur Patrimoine et Histoire à l'ACFA Provinciale, cette jeune femme déterminée assura une présence francophone à diverses réunions et participa à plusieurs conférences sur l'histoire et le patrimoine. Le 14 novembre 2003, Liliane Maisonneuve a reçu la médaille du Jubilé de la Reine en reconnaissance de ses services rendus aux communautés francophone et métisse de l'Alberta.

2004 - Jean Bâcle

Jean Bâcle est né dans le nord de la France en 1925. Depuis trois quarts de siècle, il s'interroge sur sa destinée première : est-il un manuel, ou un intellectuel ?

La guerre de 1939, puis l'occupation allemande pendant 4 ans marquèrent fortement sa jeunesse. Marié en 1948 avec Vivette (Geneviève) Carlier, il connut avec son épouse les débuts difficiles de l'après-guerre. Ils décidèrent néanmoins que la création d'une famille "nombreuse" serait leur priorité.

Une sorte d'appel vers le large pousse le jeune couple à émigré au Canada en 1952, d'abord en Alberta, sur un « homestead » près de Bonnyville, expérience que Jean Bâcle décrit comme étant « bucolique, difficile et attachante ». Le travail mène la famille grandissante de chantier en chantier, à Grand-Centre, Beaver Crossing, Wainwright, et enfin Edmonton.

Devenu citoyen canadien, Jean Bâcle devient bactériologiste dans un laboratoire vétérinaire provincial, en 1957. Simultanément, il entre de plain-pied dans la minorité française, s'occupe spécialement de l'Alliance Française, et il épaula le premier Consulat français.

En 1962, après dix années dans l'Ouest, une autre émigration est entreprise, cette fois vers l'Est canadien. La famille demeurera à Québec, Montréal et enfin à Ottawa où M. Bâcle occupe un poste au Ministère fédéral de l'Environnement et des Pêches.

En 1972, il accepte un poste de deux ans en Algérie, ce qui marque le début d'une longue carrière dans le développement international. Il œuvre ensuite en Afrique noire et en Amérique du Sud, où il se spécialise dans le développement social dans le domaine de la pêche artisanale. Son état de santé nécessite un retour au Canada après un séjour de deux ans au Sénégal (1986), mais l'attrait du travail en assistance internationale reprend rapidement le dessus, et se poursuit jusqu'à l'âge de la retraite, pour se terminer en 1993 avec un séjour en Chine.

Le couple Bâcle s'installe finalement à Aylmer (Québec), pour cultiver son petit jardin sous les grands pins, les amitiés nombreuses, et son amour pour leurs sept enfants, 13 petits-enfants, une arrière-petite-fille.

En 1998, Jean Bâcle redécouvre le plaisir d'écrire, avec LES DÉTOURS DU DESTIN (Éditions les Plaines, Manitoba, 2000), le récit épique de son immigration au Canada. Derrière ce premier ouvrage, d'autres sont déjà en chantier pour les années à venir. C'est ainsi qu'un vieux manuscrit, écrit à la main à Edmonton en 1958 est extrait de sa « gangue de poussière ». GÉANTS, CES PETITES GENS, raconte la formation d'un royaume utopique par un groupe de jeunes sur une île perdue dans le pacifique nord.

2003 - Société historique de St-Isidore

Fondée en 2001 par trois bénévoles, la Société historique de Saint-Isidore a vu le jour grâce à une initiative du Comité culturel de Saint-Isidore. Le premier projet de la Société a été d'écrire le livre « De Sillon en sillon, de saison en saison, Saint-Isidore, 50 ans d'histoire ». Plusieurs bénévoles et une employée ont travaillé ardemment à la mise sur pied de ce recueil historique. Des fouilles, des entrevues et des cueillettes de photos ont été réalisées afin de rassembler toute l'information nécessaire pour écrire et publier ce livre.

2002 - Germaine Champagne

Germaine épouse Roméo Champagne en 1937, ensemble, ils auront neuf enfants. La langue et la culture française sont une partie importante de la vie de leur famille. Le couple prend sa retraite en 1979 et s'installe à Saint-Paul. C'est alors que Germaine s'implique dans les activités bénévoles du Centre Culturel régional de Saint-Paul et participe aux premières

rencontres du comité du musée, un projet affilié à l'ACFA régionale. On se souvient particulièrement du rôle de Germaine dans l'exposition des œuvres d'art religieux du père Charles Chalifoux de la paroisse Saint-Vincent, en 1991 qui est devenue une exposition itinérante, ambassadrice de la localité dans l'Ouest du pays.

2001 - Nadine MacKenzie

Native de la Suisse, Nadine MacKenzie réside à Calgary depuis 1974. Ancienne journaliste à Radio-Canada International et de Radio-Canada à Calgary, elle est actuellement écrivaine et interprète de conférence. Elle a dix-sept livres publiés en français : littérature enfantine, romans, biographie et œuvres historiques. Elle est diplômée en Histoire de la musique de l'Université de Paris, en Histoire de l'art de l'Université de Vienne, en technologie fondamentale du pétrole de l'University of Texas et en Administration des affaires de l'Université Dalhousie. La plupart de ses livres sont utilisés dans les écoles bilingues, les écoles francophones, les écoles d'immersion tardive et dans certains collèges et universités. En 1990, elle a reçu la médaille d'argent de la Société d'encouragement au progrès de la ville de Paris, France, pour son œuvre littéraire.

Plusieurs de ses livres ont pour thème l'Ouest canadien. Son prochain livre pour enfants Contes et récits d'animaux de l'Ouest sera publié aux Éditions Hurtubise à Montréal.

Ayant obtenu son certificat en Écriture du scénario, Nadine est actuellement en train de transformer plusieurs de ses ouvrages, dont Bre-X, en scénarios de films. Elle fait également des tournées dans les écoles, de l'interprétation simultanée au cours de conférences à travers le pays et travaille à un nouveau livre historique. Ses loisirs sont consacrés à ses chevaux qu'elle entraîne dans l'art du dressage, au pied des Rocheuses.

2000 - Jean Pariseau

Natif de Donnelly, Jean Pariseau a fait carrière dans les Forces armées canadiennes comme aviateur, puis comme historien militaire. Il occupe le poste d'historien en chef. Il contribue à l'histoire de l'aviation canadienne et publiera des ouvrages sur l'engagement des Canadiens français au sein de la Défense nationale. Son œuvre comprend aussi des ouvrages tels que Albertaines images (1978), Le chant d'un sourdaud (1979), Les contes de mon patelin (1985), Canadiennes images (1995). Deux autres ouvrages ont été publiés en l'an 2000 Maror Est Caritas sur les Sœurs de la Charité d'Évron au Canada et De Rivière-la-Paix au maintien de la paix : les batailles d'un Franco-albertain.